

Artsakh (Nagorny / Haut Karabagh) (2) : comment on en est arrivé là ...

La situation s'envenime en février 1988, quand le parlement de la région vote son rattachement à l'Arménie.

Des combattants armés arméniens causent la mort de deux Azéris et provoquent la fuite de milliers de familles.

L'incident est enflammé en Azerbaïdjan, à Soumgaït, où les Arméniens sont pourchassés pendant trois jours jusqu'à ce que l'Armée rouge vienne rétablir l'ordre.

Le **pogrom de Soumgaït** est un [pogrom](#) causant la mort de civils [arméniens](#) dans la ville de [Soumgaït](#) (en [azéri](#) *Sumqayıt*) en [République socialiste soviétique d'Azerbaïdjan](#) (en [URSS](#)) le [27 février 1988](#) au tout début de la [guerre du Haut-Karabagh](#). Le nombre officiel de victimes fourni par les autorités s'élève à 30 personnes civiles. Le massacre a été perpétré par les [forces armées azerbaïdjanaises](#). (wikipedia)

[En [1997](#), l'[Assemblée de l'État de Californie](#) fait du 24 avril le jour du souvenir du [génocide arménien](#) ainsi que celui des victimes du pogrom de Soumgaït de 1988 et de [celui de Bakou](#) en 1990]

Tenant l'impartialité devant la mobilisation de l'Arménie pour un règlement en sa faveur, Moscou demande aux belligérants de régler les tensions par les institutions du Parti et de l'État.

Inefficaces, les institutions ne désamorcent pas les tensions et la crise s'aggrave.

La violence est le moyen privilégié par l'Artsakh (Nagorno-Karabakh) et l'Azerbaïdjan dans la gestion du conflit.

Les tensions forcent les soviétiques à intervenir.

Ils instaurent, en janvier 1990, l'état d'urgence et une répression à Bakou où de nouveaux pogroms anti-arméniens ont lieu.

L'Armée rouge rencontre une farouche résistance, provoquant ainsi de nombreux décès parmi la population civile.

Avec la dislocation de l'URSS en 1991, les nationalistes à Bakou, la population et les élites veulent s'affranchir de la tutelle de Moscou suite aux violentes répressions.

L'Azerbaïdjan déclare son indépendance suivie par l'Artsakh (Nagorno-Karabakh).

L'Artsakh est sans reconnaissance internationale, l'Arménie ayant affirmé n'avoir aucune revendication territoriale contre Bakou,

La Russie refuse la demande d'incorporation du Karabakh dans la fédération.

C'est la guerre ouverte entre Bakou et Stepanakert capitale de l'Artsakh (Haut-Karabakh).

Les forces d'Artsakh (Karabakh) remportent des succès et contrôlent l'Artsakh (karabakh et des zones limitrophes, dont le corridor de Latchine, ce qui permet une jonction avec l'Arménie.

A la fin , l'armée occupe près de 20 % du territoire l de l'Azerbaïdjan.

La guerre déplace 350 000 Arméniens· d'Azerbaïdjan et 700 000 Azéris d'Arménie, du Karabakh et d'autres districts environnants.

à suivre

PHOTO / ARMINEH JOHANNES ("bébé au Karabagh")